JEUDI 21 OCTOBRE 1937

PAR BERTRAND ROY, P.M.É.

Nous sommes sur la mer au sud de l'île de Mindanao aux Philippines. Un bateau de passagers ayant quitté la ville de Zamboanga la veille avance dans la baie de Davao. Clovis Rondeau et ses quatre compagnons ont quitté Montréal le 14 septembre et leur long voyage tire à sa fin. Encore quelques heures et ils seront à destination. C'est jeudi, le 21 octobre 1937.

Deux semaines plutôt, le 9 octobre, en entrant dans la baie de Manille, ils avaient découvert la capitale des Philippines. Cet archipel de l'Asie du Sud-Est, d'abord sous domination espagnole, est une colonie américaine depuis le début du siècle. Nos voyageurs étaient attendus à Manille par Mgr Luis del Rosario, l'évêque de Zamboanga, un diocèse du sud des Philippines. Il était là pour les accueillir, car c'est lui qui en 1935 avait invité les prêtres du Séminaire de Pont-Viau à venir travailler chez lui.

À Manille, nos voyageurs avaient aussi rencontré l'archevêque, Mgr Michael O'Doherty. En 1932, celui-ci avait déjà demandé des prêtres canadiens pour le service pastoral des Chinois de Manille. Cette démarche faite par l'intermédiaire des Missionnaires de l'Immaculée-Conception déjà sur place n'avait pas eu de suite.

Le 16 octobre, les cinq avaient repris la mer en compagnie de Mgr del Rosario et de l'abbé Ulric Arcand, un prêtre originaire de Montréal en mission aux Philippines depuis 1931. Après une escale dans la ville de Cebu, où ils avaient été les hôtes de l'archevêque, ils se sont rendus à la ville de Zamboanga pour une courte visite au centre de leur nouveau diocèse.

Aujourd'hui, ils approchent du but de leur voyage. À tribord, c'est la mer à perte de vue. À bâbord, la côte avance ou recule dans la mer selon la profondeur des baies qui s'enfoncent dans la jungle montagneuse. Des villages de pêcheurs défilent entre les plantations de cocotiers.

En route vers Davao, escale à Cebu (18 octobre 1937) (De gauche à droite : nom, âge, diocèse) **Omer LeBlanc**, p.m.é., 27 ans, Gaspé; **Clovis Rondeau**, p.m.é., 55 ans, Joliette; **Mgr Gabriel Reyes**, archevêque de Cebu; **Mgr Luis del Rosario**, s.j., évêque de Zamboanga; **Ulric Arcand**, 37 ans, Montréal, missionnaire canadien rattaché au diocèse de Lipa; **Clovis Thibault**, p.m.é., 27 ans, Sherbrooke; **Léo Lamy**, p.m.é., 26 ans, Sherbrooke. Derrière la caméra : **Conrad Côté**, p.m.é., 28 ans, Québec. PHOTO Archives SMÉ

AU PAYS DE L'ABACA

Mgr del Rosario a souvent parcouru cette région. Il leur indique à l'horizon le mont Apo, le plus haut sommet des Philippines, tout en parlant de la culture de l'abaca, une plante proche du bananier, très importante dans la région. La fibre qu'on tire des feuilles de l'abaca, qu'on appelle ici le chanvre de Manille, est utilisée pour les cordages de bateau et les filets de pêche. Elle résiste aux dommages de l'eau salée.

L'abaca a attiré à Davao plusieurs compagnies japonaises. Comme sa récolte exige beaucoup de main-d'œuvre, l'immigration japonaise ne cesse d'augmenter à Davao. La zone d'influence économique et politique du Japon s'élargit toujours plus, observe l'évêque de Zamboanga, et sa puissance militaire est très menaçante, particulièrement en Chine.

En écoutant Mgr del Rosario, Clovis Rondeau pense aux confrères qui vivent dans l'État du Mandchoukouo mis en place et contrôlé par le Japon depuis 1932. Le vicariat apostolique de Szepingkai, sous la conduite de Mgr Louis Lapierre, est en pleine croissance malgré toutes les incertitudes politiques. En mai dernier, une nouvelle préfecture apostolique, celle de Lintung, a même été érigée sur un territoire détaché du vicariat de Szepingkai. Aujourd'hui, 52 prêtres de la Société sont à l'œuvre dans ces deux missions.

QUEL DÉVELOPPEMENT EN QUINZE ANS!

À Pont-Viau, 38 séminaristes sont aux études, dont 11 nouveaux. Quel développement en une quinzaine d'années! Depuis 1921, quand les évêques du Canada francophone ont décidé de fonder un séminaire pour les missions étrangères, Clovis Rondeau est le compagnon de route du chanoine Joseph-Avila Roch, prêtre de Joliette comme lui et premier supérieur de cette œuvre nouvelle. Le chanoine lui avait écrit pour le recruter comme propagandiste et il se souvient bien d'une phrase de cette lettre : « J'aimerais beaucoup à vous avoir près de moi! Vous pourriez nous aider immensément en faisant un peu de littérature. »

Comme il a une bonne plume, il a donc écrit toute une collection de tracts et d'articles de

journaux au sujet des missions étrangères. Il s'est aussi occupé de l'économat, puis du secrétariat général de la nouvelle Société des Missions-Étrangères. En juin 1937, quand le Conseil central a choisi Davao comme champ d'apostolat aux Philippines et qu'il a été nommé supérieur de cette nouvelle mission, plusieurs ont été surpris de le voir partir à son âge. Il atteindra bientôt 56 ans et sa santé a toujours été fragile.

POURQUOI CETTE AUTRE MISSION?

Mais la vraie question est venue d'ailleurs. Alors que les besoins augmentent dans la mission de Chine où les chrétiens ne forment qu'une infime minorité, pourquoi ouvrir une autre mission? Et surtout, pourquoi aux Philippines, ce bastion de la présence catholique en Asie depuis le temps de la colonisation espagnole?

La question est venue de Rome en 1935 quand on a appris que Mgr del Rosario demandait quelques missionnaires du Séminaire de Pont-Viau pour combler un grand besoin de prêtres dans son diocèse de Zamboanga. En répondant à cette demande, ne risquait-on pas de dévier de l'objectif missionnaire de la Société?

Même si la mission en Mandchourie demeurait prioritaire, le chanoine Roch souhaitait donner une réponse positive à la demande de Mgr del Rosario, plus précisément pour la province de Cotabato. On y retrouvait une minorité catholique vivant au sein d'une population en majorité musulmane, ce qui respectait le but de la Société d'œuvrer en pays non chrétien. Clovis Rondeau se souvient d'avoir archivé une lettre du chanoine Roch adressée au Préfet du dicastère romain dont relève la Société.

« Nous comprenons que la Mandchourie est susceptible de recevoir encore de nombreux missionnaires. Mais le climat est froid et la vie y est plutôt rude. Quelques-uns de nos jeunes missionnaires ont eu de la peine à s'acclimater. Aussi nous avons actuellement six malades des poumons. Deux sont morts l'an dernier. Nous aimerions avoir un climat plus chaud et une mission qui (ne) nous demanderait pas trop de missionnaires et pas trop de ressources. Après mûres réflexions et études sérieuses des documents adressés par Mgr Luis del Rosario, la province de Cotabato remplirait ces conditions » (Chanoine Roch, *Lettre au cardinal Fumasoni-Biondi*, 19 mars 1935).

Le pape Pie XI étant intervenu à la demande de Mgr del Rosario, la permission fut accordée d'aller à Cotabato. Cependant le projet ne

Église et presbytère (*convento*) de San Pedro à Davao en 1937. (Texte manuscrit au verso de la photo) Catholic Convento, Davao, 26/10/37. Arrivés à Davao le 21 octobre. Réception cordiale. Fanfare au bateau, Te Deum et Salut à l'église. Mgr Rosario nous accompagnait. Séance par les filles de l'école catholique le soir, le lendemain par les garçons. Nous sommes dans un pays civilisé qui a ses mœurs et ses coutumes. Nous n'avons pas eu le temps de sortir encore. Température plutôt chaude. Sur la carte église et résidence. Merci des prières faites pour nous, veuillez les continuer. Nous demeurons avec 3 Pères Jésuites: 2 vieux et un plus jeune, ce dernier Philippin. Bien vôtre in Xto, Clovis Rondeau ptre.
PHOTO Archives SMÉ

UN TOURNANT MISSIONNAIRE

Clovis Rondeau retournera au Canada en 1938 pour des raisons de santé et il sera remplacé comme supérieur de la mission des Philippines par Joseph Geoffroy, son coparoissien de Saint-Félix-de-Valois (Joliette) et directeur du Séminaire de Pont-Viau depuis 1924.

S'il s'agissait au début d'une mission ne demandant « pas trop de missionnaires et pas trop de ressources », ce choix d'aller aux Philippines orientera de façon significative les engagements de la Société au lendemain de la guerre du Pacifique et de la révolution maoïste en Chine.

En 1937, il y avait 52 missionnaires de la Société en Chine et 5 autres aux Philippines. En 1952, quinze ans plus tard, ils seront 5 en Chine, 44 aux Philippines et 25 à Cuba. Ce renversement de situation donnera matière à plusieurs autres chroniques. Nous y reviendrons.

Clovis Rondeau, p.m.é., à Davao en octobre 1937.
PHOTO Archives SMÉ

se réalisa pas en 1935 à cause du manque de personnel pour répondre aux besoins immédiats des missions de Szepingkai et de Lintung.

ORGANISER L'ÉGLISE

Le projet devait revenir à l'agenda au début de l'année 1937. En février, Mgr Louis Lapierre s'était rendu aux Philippines pour participer au Congrès eucharistique international de Manille et il avait visité Davao sur l'invitation pressante de Mgr del Rosario. Dans une lettre au chanoine Roch, il recommandait d'accepter un territoire de mission dans cette région de Mindanao, toujours dans le diocèse de Zamboanga.

« On a fait assaut sur moi avec des raisons qui ne manquent pas de valeur. L'œuvre à faire dans cette région répond parfaitement au but de notre Société. Il s'agit d'organiser l'Église cette fois à Davao, non plus à Cotabato province voisine, pour qu'elle puisse, dans un avenir plus ou moins éloigné, se suffire à elle-même sur place et pour son clergé, (pour) l'organisation de la vie religieuse et sa subsistance. » Et il ajoutait en conclusion : « On a espérance que notre Société acceptera d'y envoyer de ses missionnaires : des prières ont été adressées au ciel à cette intention par des congrégations religieuses, et l'on croit que, comme grâce du Congrès, le Jésus de l'Eucharistie accordera cette faveur à ces âmes nombreuses sans pasteur » (Mgr Louis Lapierre, *Lettre au chanoine Roch*, Manille, 22 février 1937).

Cette recommandation d'un autre compagnon de la première heure a conduit le chanoine Roch et ses conseillers à décider pour de bon d'envoyer cinq prêtres à Davao. Et ils y arrivent en cette fin de journée d'octobre 1937. Le maire est là pour leur souhaiter la bienvenue et la ville est pavoisée pour les accueillir. On peut déjà sentir des odeurs de durian et de poisson séché et entendre le son de la fanfare qui les attend à la descente du bateau. ✦

Originaire de Saint-Gervais de Bellechasse, Bertrand Roy a été missionnaire en Indonésie (1976-1982), au Cambodge (1995-1996) et au Canada. Il a été membre du Conseil central de 1985 à 1991 et de 2003 à 2013. Après avoir œuvré 11 ans à titre de directeur de la revue Missions Étrangères, le missiologue est aujourd'hui responsable du Projet Histoire de la SMÉ.

COURRIEL *bertrand@smelaval.org*